

changemens, non pas pour le bien de l'état, mais pour l'intérêt de leurs familles. Tous les ordres de la nation se récrièrent contre leur perfidie; le pape même ne vit leur conduite qu'avec indignation, *il releva le roi & tous ses sujets du serment qu'ils avoient fait d'observer les institutions d'Oxford.* »

» Le peuple par tout le royaume voyoit, avec impatience, cette autorité usurpée; mais personne n'osoit se déclarer chef d'un parti pour entreprendre de la détruire. On savoit que le roi étoit trop foible, trop timide, trop irrésolu, pour conduire une aussi vigoureuse entreprise. Dans cette situation, le choix général du public fut fixé sur le prince Edouard. Pour accélérer la fin proposée, le roi convoqua un autre parlement, qui ratifia unanimement la reprise qu'il faisoit de son autorité. L'assemblée d'Oxford, après de vains efforts, fut obligée de souscrire au vœu général de la nation. Cependant de nouveaux troubles s'étant élevés, St. Louis, ce monarque si justement célèbre par son intégrité, pris pour juge de ce différent, convoqua les états de France à Amiens. Là, il fit faire une enquête sur cette importante affaire; d'après cette enquête, son avis fut que les institutions d'Oxford ayant été extorquées par force, étant excessivement injustes & absolument contraires aux anciennes constitutions, elles ne pouvoient, sans blesser toute justice être rendues perpétuelles. Sur quoi il les annulla. Il remit le roi d'Angleterre en possession de tous ses châteaux, lui rendit le pouvoir de nommer tous les grands officiers de la